

PARTISAN

BULLETIN DE L'OCML VOIE PROLÉTAIRENNE

D'UN GOUVERNEMENT À L'AUTRE ILS NOUS PRENNENT POUR DES CRÉTINS !

Bayrou après Barnier, Retailleau, le retour de Valls, Darmanin et Borne, le contrôle du RN sur le gouvernement, le spectacle pathétique des magouilles interminables au Parlement, le 49.3, la censure, et on recommence avec les mêmes... Macron de plus en plus ouvertement raciste, sexiste, homophobe, méprisant vis-à-vis du peuple comme à Mayotte.

La prétendue gauche dans le même sac, qui prétend pouvoir gouverner et faire le bonheur du peuple, en appliquant son programme en intégral, le gros mensonge. La Macronie qui s'accroche au pouvoir par tous les moyens, le RN en embuscade pour les prochaines présidentielles.

Le parlementarisme, c'est ça. Choisir une fois tous les cinq ans celles et ceux qui vont décider de notre vie à notre place.

En vrai, qui en a réellement quelque chose à foutre de nos vies, des masses des prolétaires des villes, des campagnes ou des quartiers, avec ou sans papiers, de la misère, de la précarité ? « Vous avez voté ? C'est bien, maintenant faites-nous confiance, on s'occupe de vous ». Mais quand donc arriverons-nous à nous sortir de la tête que notre sort dépend des urnes ? Alors que chaque gouvernement, de droite comme de gauche, ne fait que préparer le suivant, toujours pire – il suffit de faire le bilan depuis 50 ans.

Macron, Bayrou, Retailleau, la bourgeoisie et ses politiciens carriéristes se moquent des peuples, des morts et de la misère. Ils se moquent de la planète. Ils se moquent de notre avenir. Mayotte est dévastée, le génocide se poursuit à Gaza et la guerre s'étend au Liban, on pourchasse partout les migrants et les sans-papiers, les violences faites aux femmes ne s'arrêtent pas, une nouvelle vague de restructurations et licenciements commence, voilà la réalité du capitalisme : c'est la catastrophe.

Une nouvelle fois nous, maoïstes de Voie Prolétarienne, nous répétons : l'avenir n'est pas dans les élections et les magouilles gouvernementales. L'avenir n'est pas non plus dans « la rue », « la grève générale » comme on peut l'entendre ici ou là, car la révolte indispensable et inévitable ne débouchera que s'il y a un projet politique révolutionnaire, une solide organisation prolétarienne pour tracer la voie d'une libération véritable.

Une fois de plus, nous appelons tou.te.s les militant.e.s sincères et les yeux ouverts à s'interroger sur l'impasse et l'impuissance dans lesquelles nous nous retrouvons. Il est temps de sortir de la résignation et d'arrêter de faire confiance aux prétendus experts « populaires », vulgaires partisans de la gestion d'un capitalisme à visage humain.

Dans le monde barbare dans lequel nous vivons, l'heure est à se regrouper, à serrer les rangs, d'abord des plus convaincus. C'est à cela que nous travaillons, c'est à cela que nous appelons.

LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES NE SONT PAS DES FAITS DIVERS !

Les violeurs de Gisèle Pélicot ont été lourdement condamnés, et heureusement.

Depuis les mouvements féministes de mai 1968, jamais la question des droits des femmes, des féminicides et du coup, des violences faites aux femmes ne s'est autant posée que dans les années 2000 ! Après #Metoo en 2006 qui a été une onde de choc, une onde à la révolte et à la libération de la parole des femmes à travers la France et le monde entier qui a tout bouleversé ou presque. (...)

Sur le plan international, faut-il rappeler la décision de la cour suprême des Etats-Unis avec des ultra-conservateurs proches de Trump, qui interdit l'avortement !

Ou encore en Afghanistan, où les femmes se révoltent, résistent pour se libérer de la domination fasciste et fondamentaliste du pouvoir des Talibans, au risque de leur vie ! En Iran, avec le Mouvement Femme, Vie et Liberté après l'assassinat de Mahsa Amini par la police des mœurs. Et les exemples ne manquent malheureusement pas !

C'est aussi le combat d'une classe, celle des invisibles, des exploitées, des minorités issues ou pas de l'immigration, avec ou sans papiers, en somme des prolétaires, contre une autre, dominante, écrasante, méprisante, la bourgeoisie !

Mais les droits des femmes, les violences faites aux femmes ne sont pas qu'une affaire de femme ! C'est l'affaire de tous et des hommes y compris. C'est aussi un système, qu'on déteste ou pas le mot, qui s'appelle le Patriarcat, encouragé et développé dans un système qu'on appelle Capitalisme.

Ici, il ne s'agit pas de dire que tous les hommes sont des monstres ? Non ! Mais à aucun moment, la question d'une remise en cause de leur comportement ne s'est posée, que ce soit sur le banc des médias, de la scène politique (du RN à LFI) et dans la société en général. Et pourtant, qu'on veuille ou non l'admettre, il s'agit bien de quelque chose de général, entretenu par le système. Il est peut-être conscient ou inconscient, mais les hommes ont aussi un rôle à jouer, avec nous les femmes. Ils peuvent aussi trouver le moyen de se libérer du virilisme et de la masculinité.

Une chose est sûre ! Les violences faites aux femmes, ce ne sont pas seulement des viols (donc des crimes), commis par des soi-disant monstres. Non ! Ce sont des hommes ordinaires, avec un travail, une famille.

Les violences faites aux femmes, ce sont les injonctions d'une société capitaliste, qui produit, qui conduit à ce genre de comportement, de domination, de réduction à une marchandise ou une chose. (...)

SOLIDARITE avec nos filles, nos sœurs, nos mères ouvrières, prolétaires de France, de Palestine, d'Afghanistan, d'Iran, du Liban, du Kurdistan, du Sénégal, du Soudan et d'ailleurs !

NON au SILENCE, au PATRIARCAT et au CAPITALISME !

OUI à la SOLIDARITÉ et à la CONSTRUCTION INTERNATIONALE d'un FÉMINISME RÉVOLUTIONNAIRE !

**NE NOUS LIBÉREZ PAS, ON S'EN CHARGE !
ORGANISONS-NOUS !**

Lire la déclaration complète du 22 octobre sur notre site
Internet : <https://ocml-vp.org/article2671.html>

200 000 EMPLOIS MENACÉS

★ **NOUS NE SOMMES PAS LA CHAIR À PATRONS DE LA GUERRE ÉCONOMIQUE MONDIALISÉE !**

Nous voulons :

- Zéro licenciement !
- La misère, la précarité, la pénibilité ça suffit !
- Changer le système : produire utile, pour les vrais besoins, éliminer les gaspillages, protéger la nature !
- En finir avec le profit, la concurrence, la guerre économique !
- Travailler tous, moins, autrement !

**RÉFLEXION, ACTION, ORGANISATION,
POUR LA RÉVOLUTION À VENIR !**

 WWW.OCML-VP.ORG 

A MAYOTTE, C'EST LE COLONIALISME DE L'ÉTAT FRANÇAIS QUI EST COUPABLE !

Les ravages du cyclone Chido sont la pire catastrophe naturelle ayant touché un département français depuis l'éruption de la montagne Pelée en Martinique en 1902. En réalité, les Mahorais n'ont pas été victimes du cyclone, mais bien du colonialisme et du sous-développement. Ce sont bien la précarité de l'habitat, la pauvreté, l'impréparation de l'État, la méfiance légitime vis-à-vis des autorités coloniales qui ont tué ! Sans parler de l'inaction face au changement climatique, qui aurait décuplé la violence du cyclone. La bourgeoisie est incapable de prendre les mesures drastiques pour protéger de ce genre de phénomène.

Malgré les morts, dont le nombre est d'ailleurs inconnu, entre dizaines et centaines, Retailleau et Macron n'ont pas pu se retenir de se vautrer dans l'indécence et le mépris. Le premier en pointant du doigt l'immigration comorienne. Le second en envoyant balader avec morgue et mépris des Mahoraises mécontentes. A des Bretonnes ou des Niçoises, aurait-il osé dire « Ne vous plaignez pas, si vous n'étiez pas Français vous seriez 10 000 fois plus dans la merde » ? Non, car les Mahorais sont traités comme des sujets coloniaux, ne sont pas considérés comme des Français comme les autres.

Dans les bidonvilles de Mayotte, 60% des chefs de familles sont citoyens français. L'immigration illégale n'a donc pas grand-chose à voir avec le sous-développement de l'île. L'État n'a jamais eu de politique de relogement pour les habitants des bidonvilles, quelle que soit leur nationalité. Cela aurait pu sauver de nombreuses vies. Depuis l'opération Wuambushu de Darmanin, ils ont surtout peur de la police et n'ont donc pas fait confiance aux consignes émises avant le passage du cyclone.

La France a gardé Mayotte à l'indépendance des Comores en 1974, au mépris de toutes les règles internationales. Pour maintenir ses ambitions de puissance mondiale, la France a besoin de ces «confettis d'empire» pour servir de points d'appui.

Mayotte est située sur le canal du Mozambique une route commerciale majeure, indispensable au trafic entre l'Europe et l'Asie lorsque le trafic sur le canal de Suez est perturbé par les crises au Moyen-Orient. L'archipel abrite par ailleurs une grande base navale militaire et un centre d'écoute secret du réseau «Frenchelon» pour tout l'Océan Indien. Voilà, ce qui intéresse notre impérialisme, voilà pourquoi la départementalisation.

On nous promet un grand plan de reconstruction de Mayotte, mais qui peut y croire, alors qu'on nous promet déjà depuis des années des plans pour «reconstruire» l'École et l'Hôpital ? Ce qui est sûr, c'est que le gouvernement va continuer à pointer du doigt les Mahorais sans-papiers. A la fois pour se défausser de ne pas avoir su protéger Mayotte, justifier l'indigence des secours, et faire le tri, demain, entre ceux qui pourront bénéficier de la reconstruction et les autres.

L'extrême-droite (dont le RN) est majoritaire dans l'île à côté d'une forte abstention, et joue à fond la carte raciste anti-Comoriens en s'appuyant sur cet abandon du département par l'État. Elle manipule les masses en leur faisant croire que les immigrés sont responsables de tous les maux, alors que c'est évidemment la volonté impérialiste de maintenir sa domination coloniale et militaire sur cette région du monde qui est en cause.

A Mayotte comme ailleurs la solution n'est pas dans le chauvinisme et la division. Elle est dans la solidarité, solidarité entre Mahorais français et sans-papiers, entre habitants de Mayotte et des Comores, entre Mahorais et Français de métropole. C'est le colonialisme de l'État français qui est coupable !

**A BAS LE COLONIALISME FRANÇAIS !
FERMETURE DE TOUTES LES BASES
MILITAIRES FRANÇAISES A L'ÉTRANGER !**

SYRIE : UN DICTATEUR FASCISTE EST TOMBÉ, MAIS LA RÉVOLUTION RESTE A FAIRE !

C'est la fête à Damas, Alep, Homs, Deraa, dans toute la Syrie, et dans le monde entier parmi les réfugiés syriens. Le régime sanguinaire de Bachar El-Assad est tombé, les sombres prisons du régime ont été ouvertes et ce sont d'excellentes nouvelles. Ce criminel de masse n'avait rien de progressiste ni d'anti-impérialiste, contrairement aux affirmations de certains, et la vitesse avec laquelle il s'est effondré est bien la preuve de sa pourriture.

Les alliés du bourreau de Damas, et ennemis du peuple syrien, sont aujourd'hui affaiblis : L'Iran et le Hezbollah, frappés par Israël ; la Russie, occupée par son occupation en Ukraine... C'est ainsi que les guerres mènent à des révolutions...

Pourtant, rien n'est fini. Cette révolution va-t-elle aboutir à un régime islamiste comme la révolution iranienne des mollahs ? Les interrogations sont grandes sur la laïcité et le sort fait aux femmes, sur les liens rétablis avec l'impérialisme US, sur l'autonomie des Kurdes du Rojava attaqués par l'allié du nouveau pouvoir, le régime turc d'Erdogan. Et les anciens miliciens d'Assad n'ont pas dit leur dernier mot...

Les travailleuses et travailleurs syriens peuvent profiter de la chute de la dictature sanglante, et des promesses des rebelles vainqueurs, pour s'organiser, pour préparer leur révolution à venir. Nous souhaitons au peuple syrien de trouver un chemin vers la démocratie et l'indépendance véritable, sans se laisser subjuguer par les forces réactionnaires, islamistes, pro-impérialistes et pro-sionistes.

Liberté syndicale et politique pour les Syriennes et les Syriens !

Egalité femmes-hommes !

Syrie laïque, libre des ingérences étrangères

Solidarité anti-impérialiste des peuples !

Justice sociale, non au capitalisme, islamique ou non !

Maintien de l'accueil et de l'asile pour les réfugiés

syriens !

La révolution mondiale ne fait que commencer !

DE LA MER AU JOURDAIN



**Palestine LIBRE
LAÏQUE, DÉMOCRATIQUE !**



OCML-VP.ORG



EMPLOI, CHÔMAGE, CRÈCHES, LE CAPITALISME
C'EST LA CATASTROPHE !

PALESTINE : QUELLE PERSPECTIVE ?

LA LUTTE CONTRE LE PATRIARCAT

LA CRISE ÉCOLOGIQUE À CÔTÉ DES CRISES
ÉCONOMIQUES ET MILITAIRES